

Message Dimanche 03-09-2017
Matthieu 6.33 – Cherchez d’abord le royaume de Dieu et sa justice

Intro / 1^{ère} P = Savons-nous que Dieu nous aime ? / 2^{ème} P = Le royaume de Dieu ? / 3^{ème} P = La justice de Dieu

Introduction

Trois chapitres de l’Evangile de Matthieu, les chapitres 5, 6 et 7, relatent ce que l’on appelle le Sermon sur la montagne, un long enseignement de Jésus à la foule, dont nous connaissons sans doute par cœur un certain nombre de versets... C’est assurément un passage majeur et d’une très grande richesse où, pour reprendre les mots de Matthieu, Jésus expose sa doctrine, ou son enseignement selon les traductions, avec autorité. Tout le monde connaît le déroutant « si on te frappe sur la joue droite, tend encore l’autre joue »... le révolutionnaire « aimez vos ennemis »... ou encore la magnifique prière du « Notre Père »... Tout cela et bien d’autres sont dans ce passage. On a aussi évoqué semaine dernière la porte et le chemin étroits qui mènent à la vie et que peu trouvent, c’est aussi dans le Sermon sur la montagne...

Il y a beaucoup de choses concrètes, pratiques, dans ce sermon en ce qui concerne l’attitude attendue de chacun, tant vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis des autres... L’accent est en effet mis de façon particulière sur la foi mise en pratique dans notre relation verticale, avec Dieu, et dans nos relations horizontales, avec les autres... Dans l’enseignement et l’exemple de Jésus, les deux ne peuvent en effet pas se vivre séparément ou indépendamment... Le Sermon sur la montagne l’illustre tout particulièrement.

Ce matin, je vous invite à réfléchir un peu sur le verset je pense bien connu aussi de [Matthieu 6.33](#) « [Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.](#) »... Ce verset est-il trop connu ? Dieu a-t-il encore des choses à nous dire à travers ce genre de versets que l’on a déjà lu et relu et que l’on comprend ou croit comprendre parfaitement ?... Mais Dieu doit-il même nous dire des choses toujours nouvelles – comme le ferait un bon publicitaire – pour vraiment attirer notre attention et nous motiver ?... et si en fait Dieu nous disait simplement, assez souvent, voire jour après jour la même chose ?... Plein de questions, plein d’interpellations, de remises en cause me sont venues à l’esprit en préparant ce message... Mais, lisons pour commencer le verset dans son contexte :

[Matthieu 6:25](#) C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

[26](#) Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

[27](#) Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?

[28](#) Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent;

[29](#) cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

[30](#) Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?

[31](#) Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?

[32](#) Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

[33](#) Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

[34](#) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

1. Savons-nous que Dieu nous aime ?

La première chose qui m’a interpellé en relisant ce passage, c’est le fait que le verset 34 est en

partie entrée dans le langage courant avec l'expression je pense populaire « A chaque jour suffit sa peine »... expression encore utilisé de nos jours pour entre autres exprimer le fait, quand on est fatigué, qu'on en a assez fait pour aujourd'hui, et qu'on verra la suite demain... c'est comme ça que je l'utilise personnellement en tout cas... Malheureusement, les gens n'ont pas plutôt retenu le verset 33 « [Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu](#) » duquel dépend dans les paroles de Jésus la suite et donc le verset 34... Mais évidemment, rien d'étonnant à cela, chercher Dieu et sa justice n'est globalement plus dans les aspirations de nos contemporains...

Quelles sont nos priorités ? Quelles sont nos préoccupations ?... Le contexte est relativement facile à comprendre... Et pour la plupart des gens parmi la foule qui suivait Jésus, beaucoup de gens plutôt pauvres à priori, il est clair que les préoccupations principales étaient des besoins vitaux tout simplement... se nourrir, se vêtir... Il était on ne peut plus compréhensible qu'ils s'en inquiètent... Jésus ne pense et ne dit d'ailleurs pas que ce n'est pas important... Il a en effet régulièrement fait preuve d'une compassion particulière pour la foule à cet égard ... N'est-ce pas lui justement qui a pris l'initiative de les nourrir lors des deux épisodes de multiplication des pains et des poissons ? Dire que l'on doit négliger de manger ou de se vêtir pour ne penser qu'au spirituel n'est évidemment pas le sens du message de Jésus... Mais puisque Dieu prend soin même des oiseaux, et même de l'herbe, ne doit-on pas Lui faire confiance ?... Encore faut-il que nous nous attendions à Lui. S'attendre à Dieu !

Bien sur, nous devons travailler, faire des efforts, pour « gagner notre vie » comme dit une autre expression... pour gagner sa subsistance et de quoi payer les factures en tout cas, car nous ne pouvons justement pas « gagner notre vie » au sens littéral du terme... Mais le fruit de notre travail ne dépend-il que de nos efforts, ne dépend-il que de nous même ?... « [\[Notre\] Père céleste sait que \[nous\] en \[avons\] besoin.](#) »...et sous-entendu, donc Il y pourvoira selon la logique des propos de Jésus... Outre l'effort à fournir, cette réponse à nos besoins est-elle une inquiétude permanente pour nous ?... savoir si nos besoins seront comblés ou non ?... c'est la question que pose ce texte...

Et encore pour la plupart d'entre nous, au contraire de la foule à laquelle Jésus s'adresse, plutôt que notre nécessaire, la question est souvent plutôt de savoir si notre superflu sera comblé ou non... Jésus promet, clairement et plus que juste implicitement, la réponse, la provision du nécessaire pour nos besoins... Mais n'avons-nous pas au fil des siècles, et particulièrement ces dernières décennies, poussé le curseur de plus en plus loin, élevé le niveau des exigences... Est-ce en effet à nos besoins auxquels nous souhaitons qu'Il réponde ou est-ce désormais de notre superflu dont nous voulons aussi qu'Il s'occupe... Pas toujours facile de savoir où s'arrête l'un et où commence l'autre... Dieu a-t-il promis de répondre à nos besoins ou aussi de satisfaire nos envies ?... Nous faut-il à manger ou systématiquement entrée, plat, fromage et dessert – et le choix du dessert parmi tout un assortiment ? Nous faut-il des vêtements ou un dressing plus que rempli ? Nous faut-il un toit ou une maison avec jardin et pourquoi pas une piscine ?... Je ne dis en aucun cas que cela est mal en soi, comprenez-moi bien... C'est vrai que Sa grâce peut abonder, surabonder même, et c'est souvent le cas... Mais à partir de quel niveau commence notre inquiétude ou notre insatisfaction quand ce n'est pas le cas ?... A partir de quel niveau commence notre inquiétude ou notre insatisfaction quand la grâce ne surabonde pas ?... Je lance juste les questions en l'air comme ça, pour notre réflexion personnelle...

Dieu nous aime, ne prendra-t-il pas soin de nous ?... « [Savons-nous qu'Il nous aime ?](#) » « [Savons-nous combien Il nous aime ?](#) » Voilà aussi sans doute la question qui mérite d'être posée pour résumer ce passage... question que nous devrions régulièrement nous poser... car c'est assurément ce que nos contemporains ont oublié, ce que les païens ne savent pas... alors ils s'inquiètent, normal, logique... Jésus le souligne... Mais ça, se sont les païens, nous chrétiens, on est bien évidemment au dessus de ça... bien évidemment...

Qui sait de quoi demain sera fait ?... Sait-on vraiment de quoi demain sera fait ?... On a des pistes, on a une plus ou moins vague idée... on prend des assurances pour limiter les risques, on fait de la prévention, de la prévoyance, de la formation, de la planification... On fait attention pour éviter ou limiter les mauvaises surprises... On fait des projets, on a des rêves... Mais sait-on vraiment de quoi demain sera fait ? L'honnêteté devrait nous pousser à dire que non... Car à dire vrai, le chrétien ne le sait pas non plus... mais il a l'énorme avantage de connaître celui qui sait... et cela

devrait tout changer pour nous ! Le chrétien a le privilège, la grâce, de connaître Celui qui sait, Celui qui sait tout !... et Jésus dit que cela devrait nous suffire... en tout cas si nous avons confiance en Lui, si nous avons la foi – mais pas n'importe quelle foi – si nous croyons en Lui !

« Votre Père céleste sait [ce dont] vous [] avez besoin. » Convaincus ? Rassurés ?... Non ?... Bon, c'est vrai, on est souvent d'un naturel un peu anxieux... à minima interrogateur ou perplexe sur l'avenir... plus ou moins selon notre caractère... circonstances atténuantes, ou sont-ce plutôt des circonstances aggravantes, il faut bien avouer que les infos dans les médias favorisent et entretiennent quelque peu cette anxiété...

2. Le Royaume de Dieu ? C'est nous !

La clef ? La solution au problème : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu »... « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » annonçait aussi Jean-Baptiste en préparation du ministère de Jésus (Matthieu 3:2) ... OK, mais c'est quoi le « royaume de Dieu » ou « royaume des cieux » ? Notez que les deux veulent dire la même chose mais les Juifs préféraient souvent utiliser le mot « cieux » plutôt que « Dieu » pour éviter d'employer son nom... La notion est riche et complexe, il faut bien l'avouer... et je ne saurais pas en faire une étude exhaustive et en tout cas pas ce matin... mais quelques grandes lignes peuvent peut-être nous aider, j'espère, à mieux en saisir la signification.

Tout d'abord, je rappelle que chacun des Evangiles présente Jésus-Christ en insistant sur un aspect particulier de qui Il est. L'Evangile de Matthieu a été le premier à être écrit, et à l'intention des juifs en particulier. Ainsi, Matthieu s'attache donc beaucoup à présenter Christ comme le Roi d'Israël. La notion de « royaume » y est ainsi particulièrement importante (présente dans 50 versets). « Royaume des cieux » est d'ailleurs une expression que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans toute la Bible que dans l'Evangile de Matthieu où elle est 31 fois.

Cette notion de royaume de Dieu n'est cependant pas nouvelle. Dans l'Ancien Testament, trois significations principales existaient quant à cette royauté à plusieurs niveaux : (1) Dieu, roi de toute la terre et de tout l'univers, c'est son sens universel ; (2) Dieu, roi de son peuple choisi, Israël, c'est le sens lié à l'alliance faite par Dieu – alliance qu'Israël a échoué à respecter, ne vivant pas selon les lois que Dieu lui avait donné et rejetant ainsi la royauté de Dieu a bien des égards ; et (3) le nouveau royaume de Dieu annoncé dans les Ecritures – celui qui nous intéresse, celui qui devait être parfait pour que la communion et la relation entre Israël et Dieu soit désormais parfaite aussi – avec le Messie à sa tête pour l'établir...

Les prophéties à l'égard de ce nouveau royaume, et surtout de son roi, sont évidemment nombreuses, vous en connaissez sans doute ... Daniel parle d'un royaume éternel (Daniel 2:44) « ... le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »... et le prophète Zacharie dit du roi « Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne... » (Zacharie 9:9) ... Esaïe disait (Esaïe 42:1) « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; Il annoncera la justice aux nations... »... et c'est cette vision triomphante que les juifs avaient en particulier retenu et attendaient impatiemment... Logique, ça parle, ça donne envie, ça donne de l'espoir...

Ils avaient cependant occulté ou pas compris d'autres passages, nombreux aussi, annonçant un Messie moins triomphant – à vue humaine en tout cas – comme peut l'être Esaïe 53 et l'annonce du serviteur maltraité, humilié, brisé par l'Eternel, se sacrifiant pour le péché des autres... ou certains Psaumes prophétisant les souffrances de Jésus sur la croix... Ces textes issus de la même Bible peuvent en effet tellement sembler contradictoire ou à tout le moins paradoxaux... Pourtant, on le sait désormais clairement à posteriori, c'est bien du même Messie, du même Roi du même royaume dont ces textes parlent... mais « Roi serviteur », c'est évidemment un concept difficile à comprendre et certainement pas très clair à priori pour les contemporains de Jésus... Et encore de nos jours malgré les 2000 ans de recul que nous avons, c'est toujours un concept difficile à appréhender, à comprendre, à accepter tant les notions peuvent nous sembler antinomiques...

« Cherchez premièrement le royaume de Dieu »... Je ne m'étonne pas qu'il ait fallu trois ans de ministère terrestre pour que Jésus puisse expliquer ce que « royaume de Dieu » signifiait vraiment, ce qu'il signifie pour Dieu lui-même qui veut nous l'apprendre... Ce royaume, est-il terrestre ou céleste ? Est-il spirituel ou matériel ? Est-il universel ou personnel ?... Pas sur que les auditeurs de Jésus savaient clairement quoi comprendre... Leurs attentes étaient principalement pour un roi et un royaume fort, terrestre, libéré, exempt de besoins, avec des bénédictions matérielles signe de relation spirituelle renouvelée avec Dieu... On les comprend ! C'est sans nul doute ce qui nous attire tous naturellement, non ? Pourtant, assurément, nous savons par le Nouveau Testament, et en regardant simplement autour de nous, que toutes ces grandes attentes du Royaume de Dieu ne se sont pas immédiatement réalisées durant la vie terrestre de Jésus, et ne le sont pas encore...

Peut-être peut-on procéder un peu par élimination pour répondre à certaines de ces interrogations... Tout d'abord, Jésus ne parlait pas du royaume de Dieu, de Son royaume, comme d'un endroit ou d'un territoire, et en tout cas pas terrestre. En [Jean 18:36](#) il a ensuite clairement dit « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. »... Le Royaume de Dieu ne signifie pas non plus seulement une destination future – un endroit que nous atteindrions quand nous mourrons. Non, comme Jésus l'enseigne, c'est aussi une réalité déjà présente, ici et maintenant. [Luc 17:20](#) « Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. »... « le royaume de Dieu est au milieu de vous » et pourtant en d'autres versets, Jésus dit qu'il est encore à venir... C'est bien compliqué tout cela... comment chercher quelque chose que l'on ne saisit pas ?...

Plusieurs versets du livre de l'Apocalypse disent que les chrétiens sont un royaume pour Dieu : [Apocalypse 1:5b-6](#) « A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! »... « [Il] a fait de nous un royaume ! » Cool, j'ai déjà trouvé alors ! Je suis peinard !... Les chrétiens sont effectivement le royaume ou font déjà partie du royaume... donc plus rien à chercher !... C'est bien, non ?... C'est vrai qu'on a trouvé, ou plus modestement, que Dieu nous a trouvé... Mais avons-nous totalement accompli le commandement ou la recommandation de Jésus et peut-on alors se la couler douce ou se focaliser sur autre chose ?... On devrait effectivement se la couler douce puisque connaissant Christ nous ne devrions plus nous inquiéter de quoi que soit si on reprend le contexte du verset... Mais si de fait nous le sommes encore, parfois ou souvent, inquiets, c'est certainement la preuve que le verset est encore à travailler...

Nous sommes le royaume !... c'est sans doute une autre façon de dire que nous sommes désormais enfants de Dieu, membres de sa famille... mais peut-être y a-t-il une petite dimension supplémentaire à y voir... Si nous sommes un royaume – le royaume de Dieu à priori – alors, nous avons un roi, Dieu, et ce roi doit régner sur Son royaume, n'est-ce pas ? Dieu, le roi doit régner sur Son royaume... Est-ce le cas ? Est-ce le cas dans ma vie... dans toute ma vie, tous ses aspects, tous ses recoins, et tous ses instants?..... Cette question se rapproche très bien de notre verset du Sermon sur la montagne... surtout si on le considère dans une autre traduction, que j'aime bien car elle m'aide à mieux comprendre... C'est dans la version Semeur où [Matthieu 6:33](#) se lit « Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. »... « Faites donc du règne de Dieu... votre préoccupation première »... Il apparaît alors clairement que plus qu'un endroit à rechercher, c'est un état qu'il faut rechercher et atteindre.... le règne de Dieu, et pas seulement dans le monde... Jésus demande en général que l'on balaie d'abord devant sa porte avant de s'occuper du reste du monde... et là, facile de se rendre compte que le processus n'est pas encore abouti, en tout cas dans ma vie, même si Dieu l'a déjà bien commencé...

Dieu l'a déjà bien commencé. Dieu règne déjà sur nous et en nous. Nous Lui appartenons déjà, Il nous a déjà scellés de son sceau. Il nous voit déjà parfaits au travers du sang de Jésus qui nous a rachetés.... De fait, il y a un « déjà » du Royaume de Dieu, mais il y a aussi un « pas encore ». Il est déjà à l'œuvre. Il change quelque chose dans nos vies et dans le monde. Il y a des poteaux

indicateurs du royaume et des avant-postes du royaume. Nous sommes ces panneaux indicateurs, ces avant-postes... Il y a déjà des marques du règne de Dieu dans la vie des chrétiens qui vivent selon les normes du royaume de Dieu...mais ce n'est pas encore abouti. Dieu doit encore faire venir son royaume dans toute sa plénitude, quand Christ reviendra, quand le Roi reviendra... et en attendant, Il le fait venir petit à petit par la sanctification, par la transformation qu'Il produit en nous...

Je ne vous apprends rien, mais j'espère que c'est un plan de vie qui vous réjouit, qui vous motive, voire même vous enthousiasme !... Parce qu'en contradiction avec ce que j'ai dit tout à l'heure : Oui, nous savons de quoi demain sera fait ! Nous atteindrons la stature parfaite de Christ, nous serons pleinement à Son image et à Sa gloire. C'est une promesse de Dieu, donc c'est une certitude car les promesses de Dieu s'accomplissent, c'est comme si c'était déjà fait... Le croyons-nous, Le vivons-nous ?

Mais pour le moment il y a bien sur une tension, dans l'enseignement du Nouveau Testament, de Jésus, de l'Evangile, au sujet du Royaume de Dieu... et dans nos vies... Nous, les disciples du Christ, sommes ceux qui sont appelés à vivre dans cette tension. Nous sommes appelés à vivre dans la lumière de quelque chose qui est encore à venir. Nous sommes appelés à vivre dans ce vieux monde de besoins humains comme des citoyens du monde à venir, où ces besoins n'existeront plus. Nous sommes appelés à vivre maintenant selon les valeurs et les normes du Royaume de Dieu et à lutter pour ses priorités, en particulier celles de la droiture et de la justice, et d'être des modèles, et de manifester ces choses dans la réalité de notre vie quotidienne, aujourd'hui... Nous devons montrer ce que cela signifie de dire que Christ est roi et que le Royaume de Dieu est à l'œuvre, en nous et dans le monde... même si nous n'en sommes parfois qu'au stade de la petite graine de moutarde, voire à peine... nous sommes néanmoins déjà de ceux qui vivent sous sa Seigneurie !

« [Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première...](#) »... Vous aurez peut-être remarqué que l'on retrouve dans ce verset la même hiérarchie des valeurs et des priorités que ce qu'exprime la prière du Notre Père... cette prière est dans le même chapitre, dans le même discours, juste quelques versets plus haut... Jésus explique, illustre, simplement la même logique, les mêmes propos pour que la foule, pour que nous comprenions mieux... ([Matthieu 6.9-11](#), Semeur) « [Notre Père, toi qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, et tout cela, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin](#) »... Si nous prions: «Que ton règne vienne», Dieu s'occupera aussi de pourvoir à notre «pain quotidien»... Soyons centrés sur Dieu et non pas centrés sur nous-mêmes... Notre prière pour que Dieu règne est avant notre prière pour que nos besoins soient satisfaits... Elle devrait en tout cas, l'est t'elle toujours dans notre vie ?... et bien sur pas seulement un vœu pieux ou une vague quête spirituelle mais une réalité concrète bien sur !

Il me semble nécessaire d'ajouter deux précisions importantes pour clore cette partie :

1. En aucun cas nous ne prêchons un Evangile de la prospérité... Vous l'aurez compris dès la première partie du message... Le fait que nous cherchions ou trouvions le royaume de Dieu ne nous assure bien sur pas la richesse matérielle, encore moins l'opulence... mais dans un environnement « normal », Dieu accordera le nécessaire... Ce qui n'empêche pas non plus les situations de crise, comme certains chrétiens de par le monde peuvent malheureusement l'expérimenter, des situations « anormales » de guerre, de famine, ou autres difficultés extrêmes bien que l'amour de Dieu ne se soit pas écarté d'eux.
2. Vous remarquerez que Jésus ne parle pas du tout de la santé... Là encore, chercher ou trouver le royaume de Dieu n'assure pas l'absence de maladie que Dieu peut permettre dans sa souveraineté, même si on n'en comprend pas toujours le pourquoi... Là encore ce n'est pas un signe que Son amour s'est écarté de nous... et, comme on le soupçonne peut-être trop facilement, la maladie d'un frère ou d'une sœur n'est pas, dans la grande majorité des cas, la preuve qu'il n'est pas en train de chercher le royaume de Dieu.

N'oublions pas ces deux précisions.

3- Ce qui est juste aux yeux de Dieu

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu », « Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première... »... quelques mots peut-être sur cette justice de Dieu avant de conclure, même si là encore, c'est un vaste sujet... Dans le Sermon sur la montagne, d'autres versets importants mentionnent cette même justice de Dieu :

Matthieu 5:6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

5:10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

5:20 ... je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Concernant cette justice selon Dieu, je reprends simplement des paroles du théologien John Stott dans son livre sur le Sermon sur la montagne où il a écrit : Dans la Bible, la justice revêt au moins trois aspects : légal, moral, et social.

1. La justice légale est la justification, le rétablissement de la relation avec Dieu. Paul a écrit que les Juifs « recherchaient la justice », mais qu'ils ne l'ont pas atteinte parce qu'ils la recherchaient mal. Ils ont cherché à établir leur propre justice et ne se sont pas soumis à la justice de Dieu qui est le Christ lui-même.
2. La justice morale est celle de toute personne qui, dans sa conduite, manifeste la volonté de Dieu. Après les Béatitudes, Jésus continue à opposer Sa justice et la justice des scribes et des pharisiens qui consiste simplement en une conformité extérieure à la Loi. La justice du Christ est une justice du cœur, de l'esprit et des motivations. C'est à cela que le chrétien doit aspirer.
3. Cependant, il serait erroné de supposer que le mot utilisé dans la Bible pour dire « justice » signifie simplement une bonne relation avec Dieu d'une part, et une justice morale dans le comportement et la conduite d'autre part. Car la justice biblique va au-delà du domaine personnel. Elle inclut également la justice sociale. Et comme nous l'apprennent la Loi et les Prophètes, la justice sociale touche à des domaines tels que la libération de l'oppression, la promotion des droits civils, la justice dans les tribunaux, l'intégrité dans les affaires, l'encouragement à une conduite honorable dans le foyer et les affaires familiales, l'aide concrète de notre prochain, de notre voisin, ou comme je viens d'évoquer, des personnes dans des situation « anormales » de guerre, de famine, de difficultés extrêmes, etc., etc....

Beaucoup de choses dans ce petit mot de « justice » donc... Voilà ce qui est juste aux yeux de Dieu et ce que nous devons avoir comme préoccupation première...

- justice légale pour être réconcilier avec Dieu par Christ,
- justice morale pour que notre comportement soit conforme à la volonté de Dieu,
- et justice sociale parce qu'il y a beaucoup à faire contre les inégalités et pour que la justice triomphe !... et comme rappelé en introduction, notre foi doit être mise en pratique tant dans notre relation verticale avec Dieu que dans nos relations horizontales avec les autres... Nous ne pouvons pas vivre en autarcie dans un cocon exclusif protégé par l'amour de Dieu... Nous sommes effectivement protégés par l'amour de Dieu, mais c'est justement pour ne pas craindre d'aller se frotter aux dures réalités du monde et proclamer l'amour de Dieu de façon concrète à nos prochains ! Les chrétiens s'engagent à avoir soif de la justice pour la communauté humaine toute entière, comme quelque chose qui plaît à notre Dieu de justice...

Bon, benh, merci Seigneur !... Nous avons de belles occupations en perspective cette semaine et au delà !... Merci de ta promesse d'assistance et de provision, elle nous est précieuse. A toi la gloire dans nos vies et autour de nous.

« Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. » / « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Amen ? Attention, dire amen veut dire que l'on est d'accord... Amen !

Prière